

Hauts-de-France, Aisne
Saint-Quentin
Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Monument commémoratif (gisant) de Charles-Florimond Tavernier

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02004682
Date de l'enquête initiale : 2009
Date(s) de rédaction : 2009
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale la basilique de Saint-Quentin
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : monument
Précision sur la dénomination : gisant
Appellations : de Charles-Florimond Tavernier

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Emplacement dans l'édifice : déambulatoire nord revers de l'armoire à reliquaires

Historique

A peine la mort de l'archiprêtre Tavernier, survenue le 5 mars 1865, est-elle connue, qu'est exprimé le désir d'élever dans l'ancienne collégiale un monument à la mémoire de ses bienfaits et de ses vertus. Le Conseil de Fabrique souhaitait vivement donner à cette oeuvre une forme répondant à la généreuse souscription de la paroisse, digne du prêtre défunt et en harmonie avec l'architecture de l'église. On choisit donc l'enfeu du chanoine Grégoire de Ferrière[s], dépourvu de son gisant depuis la Révolution. Vers 1862, la peinture murale qui l'ornait avait été délivrée de son badigeon et la restauration de ses sculptures ornementales avait été commencée. Ce cadre imposait donc à la fois le programme artistique (un gisant) et la taille de l'oeuvre. La statue fut réalisée de 1865 à 1866 par Jean Du Seigneur (1808-1866), sculpteur parisien allié à une éminente personnalité de Saint-Quentin (le gisant est signé et daté). Le journal de l'artiste nous informe que l'esquisse fut commencée le 13 octobre 1865, le modèle réalisé du 24 novembre 1865 au 18 janvier 1866, enfin la statue en pierre exécutée en 1866. N'ayant jamais rencontré l'archiprêtre et ne disposant que d'une seule photographie et d'une biographie du défunt, le sculpteur n'a pu représenter un portrait fidèle. Il s'est en revanche attaché à exprimer la bienveillance et la persévérance de l'archiprêtre Tavernier ainsi que l'impassibilité de la mort. L'artiste devait mourir le jour même de l'inauguration de son oeuvre. La statue placée dans l'enfeu fut bénie le 6 mars 1866, à l'occasion du service anniversaire de la mort de l'archiprêtre Tavernier. Pour cette occasion, l'ancienne peinture murale représentant saint Quentin a été restaurée, le couvrement de l'enfeu a été peint en bleu foncé parsemé d'étoiles et de croix à rayons dorés, une inscription rappelant la première destination de l'enfeu a été peinte, enfin des inscriptions immortalisant les principales étapes de la vie de l'archiprêtre, ses actions à Saint-Quentin et ses dernières recommandations, furent gravées sur le mur de fond de l'enfeu.

Période(s) principale(s) : 3e quart 19e siècle
Dates : 1865, 1866
Auteur(s) de l'oeuvre : Du Seigneur Jean (sculpteur)
Lieu d'exécution : Ile-de-France, 75, Paris

Description

L'oeuvre est constituée de deux éléments, taillés dans le calcaire. Le premier est une dalle rectangulaire, posée sur le socle du gisant disparu de Grégoire de Ferrière[s] et n'offrant au regard qu'une inscription gravée. Le second est l'effigie du

défunt, représenté un peu plus grand que nature, couché sur son lit mortuaire de plan rectangulaire. Ce gisant est sculpté dans un seul bloc de pierre de Caen, calcaire de teinte beige.

Eléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : sculpture

Eléments structurels, forme, fonctionnement : plan, rectangulaire horizontal

Matériaux : calcaire (beige, en plusieurs éléments) : taillé, gravé, décor dans la masse

Mesures :

Mesures du gisant : la = 215 ; pr = 65 ; h = 67. La dalle inférieure portant l'inscription mesure 262 cm de largeur, 60 cm de profondeur et 10 cm de hauteur.

Représentations :

figure ; mort, couché sur le dos, prière, coussin, aube, chasuble, étole, manipule, couvre-chef, chaussure ; prêtre

L'archiprêtre Charles-Florimond Tavernier est représenté mort, allongé sur une dalle couverte d'un drap qui lui sert de lit funéraire, la tête posée sur un coussin. Il porte le costume de sa fonction, composé d'une aube bordée de dentelle aux manches et en bas du corps, de la chasuble, de l'étole et du manipule. Il est coiffé d'une barrette et porte des souliers. Ses mains sont jointes.

Inscriptions & marques : signature (gravé, sur l'oeuvre), inscription concernant le lieu d'exécution (gravé, sur l'oeuvre), date (gravé, sur l'oeuvre, arabe, latin), inscription concernant le commanditaire (gravé, sur l'oeuvre)

Précisions et transcriptions :

La signature, le lieu et la date de réalisation de la statue sont gravés sur l'avant du lit mortuaire, près des pieds : JEAN DU SEIGNEUR / sculpsit / PARIS 1865. L'inscription commémorative de la commande est gravée à l'avant de la dalle servant de socle : LE CLERGÉ, LE CONSEIL DE FABRIQUE ET LES PAROISSIENS / ONT ÉRIGÉ CE MONUMENT À LEUR VÉNÉRÉ PASTEUR, L'AN DE N. S. MDCCCLXVI. Trois longues inscriptions rappelant les principaux événements de la vie de l'archiprêtre Tavernier, ses oeuvres et ses recommandations, sont gravées sur le mur de fond de l'enfeu. Elles sont transcrites en pièce annexe.

État de conservation

mauvais état

Il manque le nez, la totalité du pied gauche et l'avant du pied droit. Le bout des doigts est abîmé. Le gisant a perdu quelques éclats ça et là.

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Bibliographie

- BACQUET, Augustin. **Collégiale de Saint-Quentin - Aisne - Basilique mineure. Etude des carrelages, pavages, dalles tumulaires, plaques mortuaires, cénotaphes, sarcophages.** Etude lue au Congrès des Sociétés Savantes, Nice 1938, par Augustin Bacquet (architecte). 1948.
p. 40
- DREILING, Prof. Dr. Raymund. **Die Basilika von St. Quentin. Ihre Geschichte und ihr Charakter.** St. Quentin, 1916.
p. 47
- **Jean Du Seigneur, statuaire.** *Revue universelle des Arts*, t. 23, 1866.
p. 70, 92, 110

- *La Foi Picarde. Semaine religieuse des trois diocèses de Beauvais, Soissons & Amiens.* 1865-1866, 1er volume, n° 23, 3 mars 1866, p. 431 ; n° 25, 17 mars 1866, p. 469-471
- GOMART, Charles. **Notice sur l'église de Saint-Quentin.** *Bulletin monumental*, 1870, vol. 36 (4e série, t. 6). p. 234
- HACHET, Jules. **La basilique de Saint-Quentin. Son Histoire - Sa Description.** Troisième édition. Saint-Quentin : Imprimerie moderne, 1926. p. 52
- POINDRON, Abbé Théodore. **Le zèle pastoral ou vie de M. Charles-Florimond Tavernier, curé-archiprêtre de Saint-Quentin.** 2e édition, Saint-Quentin : typographie et lithographie Jules Moureau, 1879. p. 340-346

Annexe 1

Transcription des inscriptions

Trois inscriptions sont gravées sur le mur de fond de l'enfeu.

Inscription de gauche :

Il dit /

comme David : /

Domine dilexi decorem /

domus tuae et commença la /

restauration de cette Eglise avec /

le concours de la Fabrique et des Fidèles /

Il fonda l'Ecole des Frères de la doctrine /

chrétienne, les Augustines garde-malades /

les Petites Soeurs des pauvres la Conférence /

de St Vincent de Paul l'oeuvre des Dames de /

la Providence celle de Marie au Temple /

les Confréries de Notre-Dame des Victoires /

des Mères chrétiennes, de St Joseph, etc...

Inscription centrale :

A LA MÉMOIRE /

de Me CHARLES FLORIMOND TAVERNIER /

DÉCÉDÉ CURÉ ARCHIPRÊTRE DE ST QUENTIN /

LE 5 MARS 1865, /

DONT LE CORPS REPOSE DANS LE CIMETIÈRE DE CETTE PAROISSE. /

NÉ A CILLY LE 3 MARS 1800. /

ORDONNÉ PRÊTRE EN 1823, PROF. AU GD SÉMIN[AIR]E DE SOISSONS EN 1822, /

CURÉ DE BURELLE EN 1824 ET DE ROSOY-SUR-SERRE EN 1828, /

CHAN. TITUL. DE LA CATH. DE SOISSONS MEMB. DU CONS. EPISC. EN 1837, /

CURÉ ARCHIPRÊTRE DE ST QUENTIN EN 1844.

Inscription de droite :

defunctus /

adhuc loquitur /

Voici ses dernières /

paroles, qu'il a voulu être gravées sur son tombeau. /

A la Paroisse de Saint-Quentin /

qui m'est si chère je recommande : /

La sanctification du dimanche, /

L'assistance à la messe de paroisse, /

La confession et la communion pascale, /

enfin l'esprit de paroisse et le dévouement /

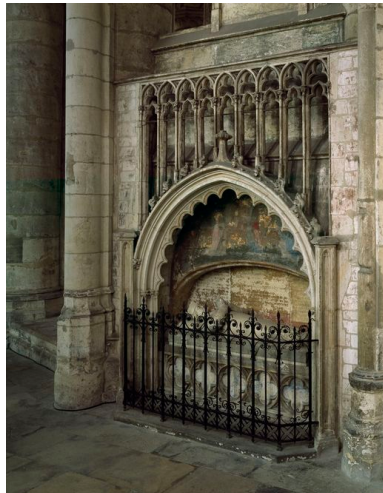
au Pasteur et à ses oeuvres. /

Priez Dieu pour son âme.

Note : La phrase "Domine dilexi decorem domus tuae" est empruntée au psaume 26 (25), verset 8, et signifie : "Seigneur, j'ai aimé la beauté de ta maison".

La phrase "Defunctus adhuc loquitur" est empruntée à l'Épître de saint Paul aux Hébreux 11, 4, et signifie : "Bien que mort, il parle encore".

Illustrations



Vue générale du monument.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20090200182VA



Vue générale du gisant.
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20010202705V



Détail de la signature du sculpteur;
Phot. Thierry Lefébure
IVR22_20010202726X

Dossiers liés

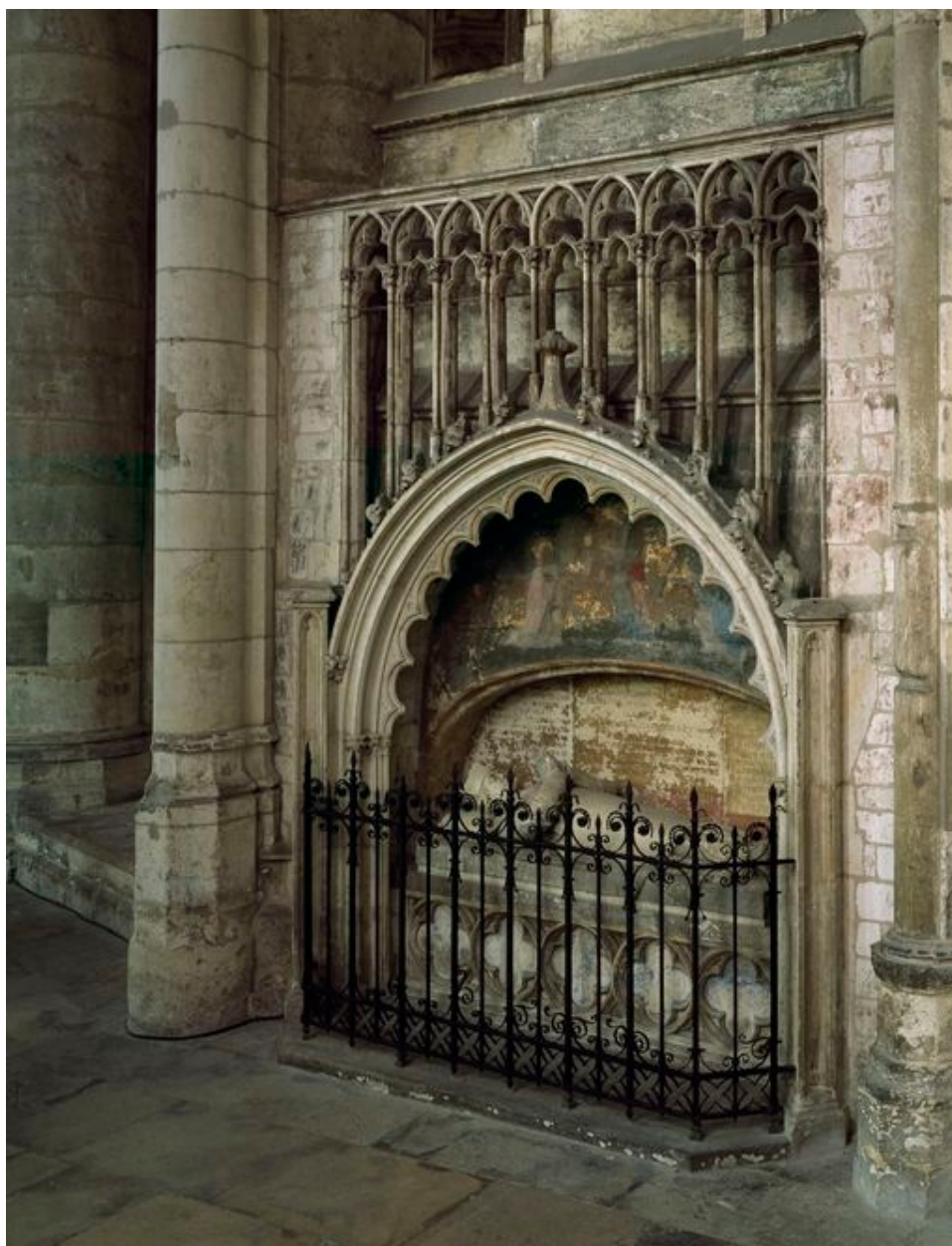
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Les objets mobiliers de la basilique Saint-Quentin (IM02004627) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Auteur(s) du dossier : Christiane Riboulleau

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue générale du monument.

IVR22_20090200182VA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du gisant.

IVR22_20010202705V

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail de la signature du sculpteur;

IVR22_20010202726X

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation